



Bibliothèque-Médiathèque de Sèvres*

Nouveautés philosophie septembre 2007

(Ces ouvrages sont disponibles à la bibliothèque)

Idee de la prose, Giorgio Agamben

Dans ce livre, la pensée qui cherche une forme neuve, une nouvelle « prose », fait appel aux ressources de l'apologue, de l'aphorisme, du récit bref, de la fable, de la devinette et de toutes ces « formes simples » aujourd'hui désuètes, dont la tâche a toujours été plutôt que d'exposer des théories plus ou moins convaincantes, de faire vivre une expérience de dissiper le leurre, de réveiller. Dans ce sens, et seulement dans ce sens, le problème de la pensée est ici un problème poétique. Ainsi, les trente-trois petits traités de philosophie qui composent le livre constituent autant d'idylle (dans le sens étymologique de « petite forme, ou idée »), qui cernent dans leur raccourci ce qui ne peut en aucun cas être oublié, puisque cela consiste précisément dans la « mesure la plus brève », selon l'avertissement platonicien.

Cote : 195 AGA

Edifier un monde, Hannah Arendt

Quatre interventions composent ce volume : la vie politique et la pensée de l'événement sont devenues quelque chose de périlleux, souligne Hannah Arendt : nous devons juger et décider en situation sans pouvoir nous fonder sur une norme éternelle a priori, tout en résistant au chant des sirènes du relativisme. Cherchant à établir un diagnostic du présent, Arendt s'efforce de « penser sans garde-fou » et sans critère ultime jusqu'à la racine de notre modernité. Bref, « s'il n'y a de liberté que dans l'espace intermédiaire de la politique », « il se pourrait fort bien que la tâche de la politique consiste à édifier un monde ».

Cote : 191 ARE

Chemins qui mènent ailleurs, Henri Atlan et Roger-Pol Droit

Les questions classiques de la philosophie - l'existence de Dieu, la liberté, l'âme, les relation corps et de l'esprit sont-elles, comme nous l'ont appris nos maîtres, inévitables ? Tout esprit pense est-il contraint de demeurer dans ces cadres ? Henri Atlan et Roger-Pot Droit revisitent quelques-uns des grands thèmes de la philosophie occidentale en empruntant des itinéraires de traverse. La Kabbale, le Talmud, le brahmanisme, le bouddhisme, mais aussi Spinoza, leur servent de points d'appui pour déplacer nos questionnements habituels. Au terme de ce parcours peu commun, il se pourrait que ce que nous appelons " universel " doive être considérablement révisé.

Cote : 190 ATL

Le Siècle, Alain Badiou

Le XXe siècle a été jugé et condamné : siècle de la terreur totalitaire, des idéologies utopiques et criminelles, des illusions vides, des génocides, des fausses avant-gardes, de l'abstraction partout substituée au réalisme démocratique. Je ne souhaite pas plaider pour un accusé qui sait se défendre seul. Je veux seulement examiner ce que ce siècle maudit, de

l'intérieur de son propre devenir, a dit qu'il était. Je veux ouvrir le dossier du siècle, tel qu'il se constitue dans le siècle, et non pas du côté des sages juges repus que nous prétendons être. Pour ce faire, j'utilise tout un matériel, que d'aucuns prétendent désuet, où le siècle déclare en pensée sa vie, son drame, ses créations, sa passion. La terrible passion du XXe siècle a été, contre le prophétisme du XIXe, la passion du réel. Il s'agissait d'*activer* le Vrai, ici et maintenant.

Cote : 194 BAD

L'échange symbolique et la mort, Jean Baudrillard

À la différence des sociétés primitives ou traditionnelles, il n'y a plus d'échange symbolique au niveau des sociétés modernes, plus comme forme organisatrice. C'est peut-être pourquoi le symbolique les hante comme leur propre mort, comme une exigence sans cesse barrée par la loi de la valeur. Sans doute une certaine idée de la Révolution depuis Marx avait tenté de se frayer une voie à travers cette loi de la valeur, mais elle est depuis longtemps redevenue une Révolution selon la Loi. Sans doute la psychanalyse tourne autour de cette hantise, mais elle la détourne en même temps en la circonscrivant dans un inconscient individuel, en la réduisant sous la Loi du Père, de la castration et du signifiant. Toujours la Loi.

Cote : 128.5 BAU

Le système des objets, Jean Baudrillard

Les objets en particulier n'épuisent pas leur sens dans leur matérialité et leur fonction pratique. Leur diffusion au gré des finalités de la production, la ventilation incohérente des besoins dans le monde des objets, leur sujétion aux consignes versatiles de la mode : tout cela, apparent, ne doit pas nous cacher que les objets tendent à se constituer en un système cohérent de signes, à partir duquel seulement peut s'élaborer un concept de la consommation. C'est la logique et la stratégie de ce système d'objets, où se noue une complicité profonde entre les investissements psychologiques et les impératifs sociaux de prestige, entre les mécanismes projectifs et le jeu complexe des modèles et des séries, qui sont analysées ici.

Cote : 301 BAU

Œuvres I, II, III, Walter Benjamin

Walter Benjamin (1892-1940), l'un des rares penseurs contemporains qui comptent dans le monde international de la pensée, échappe aux querelles d'écoles, survit aux modes, passe pour une référence obligée. Cette résistance au temps tient à la fois aux qualités littéraires de ses écrits, à sa biographie exceptionnelle - tragiquement représentative du destin de l'intelligentsia judéo-allemande au XXe siècle - et à un sens aigu des enjeux théoriques de l'époque. Ces trois volumes d'*Œuvres*, soit devenues inaccessibles au public français depuis presque vingt ans, soit, pour un tiers d'entre elles, tout à fait inédites, ont pour ambition de débarrasser Benjamin des mythes qui l'entourent, de le donner à lire, de le faire entendre.

Cote : 193 BEN

Walter Benjamin, Le chiffonnier, l'Ange et le Petit Bossu, Jean-Michel Palmier

Cette lecture « historique et critique », si elle ne propose pas une « nouvelle interprétation » ni une synthèse de l'œuvre, livre néanmoins les clés qui permettent de décrypter le prétendu hermétisme de Benjamin. Elle dissipe les malentendus et les clichés du « rabbin marxiste » victime de ses hésitations, prisonnier de ses contradictions, constamment « assis entre deux chaises », réduisant en un dilemme insoluble l'alternative entre le matérialisme historique et la théologie ; surtout, elle comble les lacunes d'une connaissance fragmentaire, souvent paraphrasique et simplificatrice, trop fréquemment focalisée sur les mêmes thèmes (l'aura, le flâneur, le cinéma, la photographie ou les passages parisiens).

Cote : B BEN

Dictionnaire des concepts philosophiques, Michel Blay

De « absolu » à « vrai », de « bonheur » à « mal », de « darwinisme » à « phénoménologie », ce dictionnaire présente en près de 800 articles, les principaux courants, les notions et les doctrines de l'histoire de la philosophie. Il rend compte de l'évolution progressive des grands concepts et permet de comprendre les origines, les développements et les prolongements de la réflexion philosophique. Un index des philosophes facilite l'accès à ce dictionnaire, conçu pour satisfaire les besoins des étudiants, enseignants et chercheurs mais répondre aussi à la curiosité de chacun.

Cote : 103 BLA

Une histoire de la raison, François Châtelet

Composante essentielle de la civilisation occidentale, la rationalité imprègne si bien tous nos modes de pensée que l'on en viendrait presque à oublier qu'elle a une histoire. A l'heure du triomphe de la raison technicienne, François Châtelet nous invite à une passionnante remontée aux sources. De Platon à Galilée, de Machiavel à Freud, il retrace l'émergence et les grandes étapes de la pensée philosophique et montre - avec sa simplicité coutumière et un rare talent de conteur - comment se sont peu à peu tissés d'indissolubles liens entre la raison et la liberté.

Cote : 149.7 CHA

L'esprit de l'athéisme, André Comte-Sponville

Peut-on se passer de religion ? Dieu existe-t-il ? Les athées sont-ils condamnés à vivre sans spiritualité ? Autant de questions décisives en plein « choc des civilisations » et « retour du religieux ». André Comte-Sponville y répond loin des ressentiments et des haines cristallisés par certains. Pour lui, la spiritualité est trop fondamentale pour qu'on l'abandonne aux intégristes de tous bords. De même que la laïcité est trop précieuse pour être confisquée par les antireligieux les plus frénétiques. Aussi est-il urgent de retrouver une spiritualité sans Dieu, sans dogmes, sans Église, qui nous prémunisse autant du fanatisme que du nihilisme.

Cote : 211 COM

Œuvres, Guy Debord

La publication, en près de deux mille pages, des *Œuvres* de Guy Debord (1931-1994) fournit l'occasion d'aller au-delà de la légende situationniste, et de saisir la prodigieuse cohérence d'une pensée qui, parce qu'elle n'a jamais renié sa dimension révolutionnaire, nous offre les meilleures clés pour comprendre notre temps.

Cote : 320.57 DEB

Michel Foucault, l'actualité de la vérité, Aubin Deckeyser

Cet ouvrage aborde la question de l'actualité de l'itinéraire intellectuel de Michel Foucault. Sans être une biographie du philosophe français, cette étude retrace le parcours philosophique de Foucault qui tenta d'articuler rationnellement les notions d'actualité et d'expériences de la vérité. Cette actualité de la vérité dessine ainsi le champ d'une philosophie pratique comme lieu d'une éthique de la responsabilité et ouvre un nouvel horizon initiatique.

Cote : 194 FOU

Le paradis terrestre, Milad Doueïhi

Comme le dit Stendhal de la beauté, le Paradis n'est qu'une promesse de bonheur. Et la nostalgie d'une origine perdue. Cette promesse, cette nostalgie nomment un manque, une absence, une brèche dans l'histoire du genre humain. Le Paradis hante l'Occident biblique. Origine absolue et lieu de rupture, le jardin d'Eden représente, au-delà de l'imaginaire religieux, une structure d'ordre. Dans cet essai, Milad Doueïhi n'entend pas faire encore une histoire du Paradis et de ses représentations. Il suit à la trace les transformations de la figure du Paradis de saint Augustin à Nietzsche, en passant notamment par les écrits de Luther, Bayle, Leibniz, Spinoza, Kant. Milad Doueïhi propose ici un livre novateur. Il revisite le thème antique du Paradis comme utopie et permet de comprendre comment, à l'âge moderne, cette utopie devient le support d'une éthique universelle.

Cote : 236 DOU

Philosophie, Roger-Pol Droit

La collection Manuel + présente l'ensemble du programme du lycée dans chaque discipline. Repères essentiels, analyses précises, ouvertures documentaires, conseils méthodologiques sont réunis en un seul volume richement illustré et organisé en cinq parties distinctes : Bases ; ce qu'il faut savoir à l'entrée en 2de, Fil rouge ; pour comprendre le programme dans son ensemble, Points clés ; pour maîtriser les sujets de cours, Fiches pratique ; pour se documenter, Dico ; pour retrouver une définition, une notion.

Cote : 371.32 PHI

La construction de soi, Alexandre Jollien

Alexandre Jollien propose un dialogue intérieur qui prend la forme d'une correspondance adressée à Dame Philosophie, cette figure allégorique dont Boèce imagina recevoir la visite

alors qu'il attendait dans sa prison d'être exécuté. Dans cet itinéraire, l'auteur esquisse le portrait de Dame Frayeur et de la Mort, avec lesquelles il faut bâtir une vie. Ces lettres entendent dépeindre un état d'esprit qui tente de répondre à l'invite de Spinoza : « Bien faire et se tenir en joie ».

Cote : 102 JOL

Le Travailleur, Ernst Jünger

De même que la technique « n'est d'aucune manière une puissance neutre, une réserve de moyens efficaces et commodes », la « qualité » du Travailleur ne repose pas sur son apparence économique. Tous deux Figures, Types du processus de mobilisation planétaire qui démolit les fondements des Valeurs traditionnelles, qui détruit les anciens « cercles sociaux » et les anciens « métiers », qui recouvre toute la terre des « décombres d'images brisées ». Le Travailleur est la Figure de l'époque de la mobilisation totale qui advient à travers la technique productive-impositive, laquelle - dans les termes qui seront ceux de Heidegger par la suite, mais qui apparaissent déjà chez Simmel (dans ces pages décisives de la *Philosophie de l'argent* où Simmel parle de l'espace pur kantien, comme espace « libre », ouvert au Vor-nehmen, à la prise de possession) - annule tout « lieu » et fait de l'Espace une condition transcendante de sa domination universelle. Le Travailleur est Gestalt de l'époque qui détruit l'oïkos-nomia, Gestalt du débordement du Nomos au-delà de la mesure de la demeure (oïkos), du dépaysement inquiétant, de ce qui se présente comme « das Unheimliche ». Ainsi Heidegger, au cœur de son *Einführung in die Metaphysik (Introduction à la Métaphysique)*, reprendra les thèmes du Travailleur.

Cote : 193 JUN

100 philosophes, Peter J. King

Cet ouvrage vous propose d'aller à la rencontre des cent philosophes les plus importants de l'histoire de l'humanité. Depuis la Grèce et la Chine anciennes jusqu'à nos jours. À la liste des philosophes classiques bien connus du grand public tels Aristote, Spinoza ou Sartre, l'auteur ajoute des penseurs chinois, indiens, arabes, juifs et africains, avec, pour chacun d'eux, un aperçu de leur vie, un résumé du développement de leur pensée et quelques-unes des conclusions auxquelles ils sont parvenus. Ce livre de référence, richement illustré, apportera à toute personne désireuse de parfaire sa culture générale des informations claires et précises sur les grands courants de la pensée philosophique.

Cote : 103 KIN

Sade mon prochain, Pierre Klossowski

La publication en 1947 de *Sade mon prochain* a été décisive pour l'entrée de Sade dans la réflexion contemporaine. Klossowski estime que le fait primitif, générateur de l'oeuvre sadienne, est la perversion présente chez l'auteur des *120 journées de Sodome*. Qu'est-ce donc que le sadisme de Sade ? Quelle est la fonction de la raison dans la perversion ? L'effort de Sade consiste à parler de l'incommunicable anomalie selon les normes rationnelles de l'athéisme. Mais que signifient de telles normes, que signifie l'athéisme, quand ils sont ainsi liés structurellement à la perversion ? Un livre qui explique à la fois Sade et sa réception chez les modernes.

Cote : 849.159 SAD

Introduction à la lecture de Hegel, Alexandre Kojève

D'une part, à travers son séminaire, Alexandre Kojève est celui par lequel toute une génération de grands penseurs français a été instruite de la *Phénoménologie de l'Esprit* de Hegel : aux côtés de Bataille (le plus assidu aux cours), il y avait notamment Breton, Jacques Lacan, Raymond Aron, Maurice Merleau-Ponty et Raymond Queneau. C'est ainsi que la conception qu'ont eue ces penseurs de la philosophie de Hegel prend sa source dans cet enseignement, et l'on sait combien celle-ci fut importante à leurs yeux.

D'autre part, l'interprétation de Kojève est originale et anthropologique, car il se fait l'exégète des moments les plus excessifs et les plus violents de la pensée de Hegel, et situe l'exercice de la pensée philosophique au bord de l'expérience de la folie. D'ailleurs, Bataille garda un souvenir quasi mystique de ce séminaire: il en écrivit dans *L'expérience intérieure* : « explication géniale, à la mesure du livre : combien de fois Queneau et moi sortîmes suffoqués de la petite salle - suffoqués, cloués... Le cours de Kojève m'a rompu, broyé, tué dix fois. »

Cote : 194 KOJ

L'athéisme, Alexandre Kojève

Alexandre Kojève est connu pour être l'homme de l'Histoire et de sa fin : on ne sait pas encore qu'il est aussi l'homme de ce qui n'est pas historique en l'homme. Or, si le Système du savoir parle de l'Histoire dont il y a discours parce qu'elle est celle de la philosophie, il parle aussi de ce qui en l'homme ne tient pas du discours. Il parle du silence de l'homme, et parle entre autres choses du théisme. Par ce dernier, dit-il, l'homme se rattache à quelque chose qui n'est pas de ce monde, qui ne tient pas du temps. *L'athéisme* présente l'amorce d'une anthropologie et théiste et athée, que l'auteur reprendra plus de vingt ans plus tard.

Cote : 194 KOJ

La Mort et le Temps, Emmanuel Lévinas

La mort, le temps : deux notions fondamentales qui parcourent toute l'œuvre d'Emmanuel Lévinas et qui, pour la première fois, sont ici précisément thématiques. A partir d'un dialogue serré avec deux contemporains d'envergure, Heidegger et Bloch, et quelques-uns des grands penseurs de la tradition, Aristote, Hegel et Kant notamment, le philosophe développe une formidable méditation qui propose d'éclairer les rapports noués dans la réflexion occidentale entre la mort et le temps. Ainsi, à la démarche heideggerienne qui entend penser le temps à partir de la mort, il oppose l'idée que l'on peut inscrire la mort dans le tissu du temps.

Cote : 194 LEV

Œuvres, Joseph de Maistre

La postérité a retenu de Joseph de Maistre qu'il a été l'un des plus fermes partisans de la contre-révolution. Ses adversaires l'ont peint comme un doctrinaire sectaire, pourfendeur des idées nouvelles. Ce portrait comporte une part de vérité : ennemi déclaré des Lumières, Maistre développe une philosophie de l'autorité, dénonçant l'illusion des droits de l'homme et de la démocratie, qui peut légitimement révolter une conscience moderne. Quelles raisons a-t-on de lire un tel penseur au début du XXI^e siècle ? George Steiner suggère que ce penseur est un prophète, qu'il annonce le malaise idéologique de la modernité en montrant la violence inscrite dès l'origine dans l'émancipation révolutionnaire.

Cote : 194 MAI

Idéologie et utopie, Karl Mannheim

" Comment les hommes pensent-ils effectivement, tel est le problème dont traite ce manuel. Il veut examiner, non comment la pensée se présente dans les manuels de logique, mais comment elle fonctionne effectivement, dans les affaires publiques et la politique, comme outils d'action collective. " Dès sa publication en 1929, l'ouvrage suscite un vif débat scientifique, au sein duquel interviennent notamment Max Horkheimer, Theodor Adorno, Hannah Arendt et Ernst Robert Curtius. Traduit en 1936 en anglais, la controverse s'étend alors aux Etats-Unis où Mannheim s'impose rapidement parmi les auteurs de référence d'une discipline en pleine expansion. Présenté ici pour la première fois dans sa traduction intégrale, il nous place au cœur des débats sociaux et intellectuels des années 1930, juste avant l'effondrement des démocraties européennes. Témoignage et analyse lucide des transformations politiques et intellectuelles d'une époque, il n'en garde pas moins une grande actualité. Car ceux qui aujourd'hui croient encore à la mort des idéologues se fourvoient. En montrant comment idéologies et utopies naissent de l'interaction sociale et comment celle-ci à son tour, oriente les dispositions d'esprit, Mannheim révèle très précisément la situation existentielle de l'homme moderne.

Cote : 301 MAN

Nietzsche et le temps des nihilismes, sous le dir. de Jean-François Mattéi

« Le nihilisme est devant la porte : d'où nous vient ce plus inquiétant des hôtes ? », demande Nietzsche. L'hôte est ici celui qui vient chez nous et non celui qui octroie l'hospitalité. Le nihilisme est donc cette figure étrange qui vient nous saisir dans notre maison et faire de nous, en dépit de notre résistance, des nihilistes. Mais alors, si la « catastrophe nihiliste » dont parle Nietzsche s'abat sur nous et nous pétrifie sur notre propre seuil, comment devons-nous entendre la dénonciation nietzschéenne du nihilisme et sa tentative héroïque pour le surmonter ?

Cote : 193 NIE

L'Utopie, Thomas More

Pamphlet virulent dirigé contre la société anglaise d'Henri VIII et construction imaginaire proposant en contrepoint l'image d'une société idéale, *L'Utopie*, publiée en 1516, est la célèbre contribution de l'humaniste chrétien Thomas More au débat philosophique sur les finalités du politique. Ami d'Érasme, dénonçant avec lui les égarements de l'Église et de

l'État, More espère, en dressant le tableau de la cité idéale, rappeler à chacun, gouvernants ou gouvernés, la voie du Bien commun. L'inégalité des richesses et l'intolérance religieuse sont les principales cibles de sa critique.

Cote : 192.1 MOR

La communauté désœuvrée, Jean-Luc Nancy

Que nous reste-t-il de la communauté ? De ce qui a été pensé, voulu, désiré sous le mot de « communauté » ? Il semble qu'il ne nous en reste rien. Ses mythes sont suspendus, ses philosophies sont épuisées, ses politiques sont jugées. On pourrait dire aussi : « la communauté », c'était le mythe, c'était la politique – et tout cela, qui est une seule et même chose, est fini.

Cote : 194 NAN

Utopies et utopistes, Thierry Paquot

Thierry Paquot explore diverses utopies écrites ou pratiquées à partir de thèmes privilégiés : le travail et les loisirs ; l'éducation ; la famille et les relations amoureuses ; la ville et l'architecture. L'utopie s'associe au cours du XIXe siècle à l'uchronie, puis à la science-fiction, pour proposer des alternatives à la " société de consommation ". L'utopie cache le pire et le meilleur, elle sait être autoritaire, totalitaire, ascétique, triste et uniformisante, comme elle peut favoriser le déploiement des désirs, multiplier les plaisirs, répondre joyeusement aux attentes de chacun. Ce sont ces paradoxes qu'expose cet ouvrage pédagogique tout en présentant au lecteur les œuvres de More, Bacon, Fénelon, Diderot, Sébastien Mercier, Owen, Saint-Simon, Fourier, Bellamy, William Morris et bien d'autres " sublimes rêveurs ".

Cote : 321.07 PAQ

Dictionnaire Spinoza, Charles Ramond

Pour appréhender la totalité du corpus philosophique de Spinoza de manière conceptuelle. Ce dictionnaire comprend une cinquantaine d'entrées.

Cote : 103 SPI

La notion de politique/Théorie du partisan, Carl Schmitt

Deux textes majeurs de Carl Schmitt sont réunis dans ce livre. La Notion de politique (1932) expose les thèses qui forment le cœur de sa pensée : l'État ne se confond pas avec la politique, il n'en est qu'une expression historique et périssable. Le politique lui-même est le lieu de discrimination de l'ami et de l'ennemi. Dans l'époque moderne, l'État est cette instance qui désigne l'ennemi et décide de la guerre ou de la paix. Théorie du partisan (1962) examine la situation créée par l'effritement du monopole politique de l'État à partir de 1945, quand le conflit se généralise du fait de la politisation de toutes les sphères de la vie sociale. Apparaît alors le partisan, que nous appelons parfois le terroriste, combattant de cette guerre totale et figure emblématique de notre modernité.

Cote : 320.01 SCH

L'ennemi, un portrait intellectuel de Carl Schmitt, Gopal Balakrishnan

Quelle est la part qui demeure vivante dans ce que nous a légué la figure controversée de Carl Schmitt ? Pour tenter d'évaluer son actualité, il convient d'évoquer ce que notre situation historique a de commun avec la sienne : l'incertitude de plus en plus forte qui pèse sur la viabilité de certains aspects fondamentaux du statu quo mondial. En portant le regard plus loin encore, il est aussi possible de discerner, et peut-être de penser, à nouveau, une politique de négations et d'affirmations radicales. Pour le meilleur ou pour le pire, l'actualité de Carl Schmitt va bientôt devenir plus évidente.

Cote : B SCH

Ni le soleil, ni la mort, Peter Sloterdijk

Pour l'auteur, il est temps de passer d'une philosophie rationnelle et vitrifiée à une pensée en mouvement, imprégnée de l'anthropologie, de la poésie et de l'art, de la relation créatrice entre l'âme humaine et l'univers. Une philosophie des sphères donc, qui permet d'intégrer la technique à notre propre évolution, de la maîtriser et de la rendre compatible avec notre environnement naturel et social. *Ni le soleil ni la mort* nous fait partager une énergie spéculative qui évalue toutes les dimensions de l'existence en rapport avec les mutations du monde.

Cote : 193 SLO

Règles pour le parc humain, Peter Sloterdijk

L'humanisme, défini comme communication littéraire, épistolaire et lien amical entre les membres d'une élite sociale, est aujourd'hui une forme historiquement dépassée. Les biotechnologies appliquées à l'homme imposent un nouveau code moral, au risque d'emprunter une rhétorique totalitaire. «La domestication de l'être humain constitue le grand impensé face auquel l'humanisme a détourné les yeux depuis l'Antiquité (...) - le simple fait de s'en apercevoir suffit à se retrouver en eau profonde.» Alors que nous sommes aujourd'hui au point charnière entre un retour à la bestialité - passant entre autres par de nouveaux jeux du cirque multimédia - et son refus, le philosophe allemand Peter Sloterdijk, s'interroge sur la voie que peut suivre l'humanité vers un apprivoisement d'elle-même, après la fin regrettée de l'humanisme littéraire. Il ouvre des pistes, inquiétantes et périlleuses, sur l'homme de demain.

Cote : 193 SLO

Traité du savoir-vivre à l'usage des jeunes générations, Raoul Vaneigem

Raoul Vaneigem, est un écrivain, révolutionnaire, médiéviste et philosophe belge. Il fut mis en contact avec Guy Debord, et il a participé activement à l'Internationale situationniste de 1961 à 1970, invitant la jeunesse de l'époque à « jouir sans entrave ». Le *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations*, parue en 1967, s'inscrit dans le projet des situationnistes de renverser l'ordre social dominant. Il y exprime une critique radicale du monde moderne en y dénonçant ses illusions, la survie que ces illusions produisent, et la fausse contestation qui en découle, et invite à un « renversement de perspective », passer de la contrainte à la création.

Cote : 320.57 VAN

Dictionnaire Heidegger, Jean-Marie Vaysse

Pour appréhender la totalité du corpus philosophique de Martin Heidegger de manière conceptuelle. Ce dictionnaire comprend une cinquantaine d'entrées.

Cote : 103 HEI

Dictionnaire Kant, Jean-Marie Vaysse

Pour appréhender la totalité du corpus philosophique d'Emmanuel Kant de manière conceptuelle. Ce dictionnaire comprend une cinquantaine d'entrées.

Cote : 103 KAN

La subjectivité à venir, Slavoj Žižek

L'analyse politique contemporaine ne peut faire l'impasse sur la culture de masse, qui est aujourd'hui l'un des champs de bataille idéologiques centraux de notre époque. De Richard Wagner à Mel Gibson, en passant par *Matrix* et Alfred Hitchcock, Slavoj Žižek explore l'imaginaire collectif occidental à partir des mutations subjectives à l'oeuvre dans l'art moderne, par le biais d'une pensée de l'esthétique qui ne s'embarrasse pas de hiérarchisation et ne se dissocie pas de la question politique et psychanalytique. Žižek tient à une pensée essentiellement critique, qui ne fait grâce à aucun bord que ce soit, évoquant les *Minima moralia* d'Adorno.

Cote : 126 ŽIZ